

Matthieu 3, 1-17

« Changez de vie ! »

S'il y a un début d'année où cette parole de Jean-Baptiste nous frappe et nous touche directement, c'est bien aujourd'hui. Dans un tout premier temps, nous ne comptons même pas la distance qui nous sépare du temps de Jean-Baptiste, tellement cet appel est franc et direct, comme les revendications des jeunes du mouvement Fridays for Future : « Changez de vie ! » Oui, l'humanité est appelée à changer de vie, oui nous sommes conscients que nous ne pouvons plus continuer comme par le passé, que le changement climatique appelle un changement d'habitudes, voire de civilisation.

Jean-Baptiste a aussi une apparence on pourrait dire du parfait écolo : Il vit très frugalement, près de la nature, mais il se soucie de la société, et il a un appel fort à délivrer, mais aussi une grande espérance à partager.

Dans un deuxième temps, nous nous rendons compte de la différence entre nos préoccupations et celle de Jean-Baptiste, entre notre monde et son monde. Car pour lui, il s'agissait avant tout d'annoncer la venue du Messie, du Sauveur promis par Dieu, dans le cadre du peuple juif, alors que, pour nous, l'enjeu n'est pas d'abord religieux. Voyons d'abord comment cela se passait à l'époque de Jean-Baptiste, il y a près de 2000 ans.

L'attente de la venue du Messie cristallisait de grands espoirs dans le peuple juif : le Messie devait libérer son peuple du joug de l'Empire romain et rétablir la grandeur du royaume de David et Salomon. Il devait restaurer la justice et la paix et mettre fin à la misère et au désespoir ; il devait montrer la présence de Dieu au milieu de son peuple.

Jean partage cet élan d'espérance, mais sans la perspective nationaliste. Pour lui, Dieu vient dans la vérité, pour renouveler son peuple de l'intérieur. Autrement dit : Pour Jean-Baptiste, le Messie sera un juge, il amènera en quelque sorte le jugement de la fin des temps, et inaugurer un temps nouveau. Écoutons encore une fois les paroles qui disent l'attente de Jean :

« La hache est déjà prête à couper les arbres à la racine : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau pour que vous changiez de vie ; mais celui qui vient après moi vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu. Il est plus fort que moi : je ne suis pas digne d'enlever ses sandales. Il tient en sa main la pelle à vanner et séparera le grain de la paille. Il amassera son grain dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

Alors, il faut se préparer pour rendre compte de sa vie devant Dieu, pour être apte à entrer dans la vie nouvelle. Le règne du Messie n'est pas une sorte de pays de Cocagne, mais un chemin à parcourir, le chemin d'une vie authentique, responsable et accomplie.

Voilà pourquoi Jean accueille les foules et qu'il leur propose le signe de l'eau, bien compréhensible à chacun : comme un bain de purification, comme une nouvelle naissance !

Dans le peuple du Messie, on ne fera plus de différences, il n'y aura plus de distinctions ni de privilèges devant Dieu. L'accueil plus que critique que Jean réserve aux Pharisiens – les super-croyants – d'une part, et aux Sadducéens – les proches du pouvoir – d'autre part, montre sa vision égalitaire et sans compromission. Jean ne se compromet pas avec le pouvoir. Il paiera son courage de sa vie, après avoir été arrêté et jeté en prison. peu de temps après le baptême de Jésus.

Enfin, Jésus arrive ; et Jean sait tout de suite que c'est lui qu'il attendait.
Mais que fait donc Jésus ?

Tranquillement, il prend la file au bord du Jourdain et attend parmi tous ceux qui vont confesser leur péché et se faire baptiser. Il se fond dans la masse des pécheurs et des pauvres et avance pas à pas avec eux. Le Messie est venu, mais il est devenu presque invisible. Et le ciel qui s'ouvre, l'Esprit de Dieu qui descend sur lui – la colombe qui symbolise Israël – et la voix de Dieu qui déclare qu'il est son fils bien-aimé – c'est lui seul qui voit et entend. Ainsi que, bien sûr, les lecteurs de l'évangile de Matthieu par la suite.

Mais à quoi ça sert, un Messie qui reste quasi invisible et à la limite faible ?

Jean-Baptiste a du mal à le concevoir. Plus tard, quand il sera en prison, il questionnera encore :

(chapitre II)

2 Jean le Baptiste, dans sa prison, entendit parler des œuvres du Christ. Il envoya ses disciples

3demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

4Jésus leur répondit : « Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez :

5les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés de leur lèpre, les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres annoncent la Bonne Nouvelle.

6Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi à cause de moi ! »

La première urgence pour le Messie de Dieu est de se rendre proche de ceux qui ont le plus besoin de lui : les pauvres, les malades et les fragiles, les exclus, ceux que personne n'écoute. Jésus se donne, et c'est à travers ce don que l'on découvrira la présence de Dieu en lui, jusqu'à la croix, la résurrection et le feu de la Pentecôte.

Mais que devient l'urgence de l'appel : « Changez de vie ! » ? C'est que Jésus lui-même reprendra cet appel. Il appellera à le suivre et à changer de vie avec lui. Mais non plus sous la menace d'un jugement de feu, mais dans la dynamique de l'amour que Jésus incarne.

Pour nous, l'appel à changer de vie non pas sous la menace, mais dans la dynamique de l'amour, devrait pouvoir nous mener très loin. L'amour pour les générations après nous sur cette terre. L'amour pour les plus fragiles – pensons aux zones menacées par la montée des océans et aux réfugiés climatiques – et l'amour pour la création – tout d'un coup, le demi-milliard d'animaux victimes des incendies en Australie nous réveille de notre inconscience. L'appel à suivre Jésus et à changer de vie nous attend. N'hésitons plus.

Amen

1En ce temps-là paraît Jean le Baptiste qui se met à proclamer dans le désert de Judée :

2« Changez de vie, car le royaume des cieux est tout proche ! »

3Jean est celui dont le prophète Ésaïe a parlé lorsqu'il a dit :

« C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur,

faites-lui des sentiers bien droits ! »

4Jean avait un vêtement fait de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage.

5Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région voisine de la rivière du Jourdain venaient à sa rencontre.

6Ils reconnaissaient publiquement leurs péchés et Jean les baptisait dans le Jourdain.

7Jean vit que beaucoup de pharisiens et de sadducéens venaient à lui pour être baptisés ; il leur dit : « Espèce de vipères ! Qui vous a appris à échapper à la colère de Dieu qui vient ?

8Montrez par des actes que vous avez changé de vie

9et ne pensez pas qu'il suffit de dire en vous-mêmes : « Abraham est notre père ! » Car je vous dis que Dieu peut utiliser les pierres que voici pour en faire des enfants d'Abraham !

10La hache est déjà prête à couper les arbres à la racine : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

11Moi, je vous baptise dans l'eau pour que vous changiez de vie ; mais celui qui vient après moi vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu. Il est plus fort que moi : je ne suis pas digne d'enlever ses sandales.

12Il tient en sa main la pelle à vanter et séparera le grain de la paille. Il amassera son grain dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

13À ce moment-là Jésus vient de la Galilée au Jourdain ; il arrive auprès de Jean pour être baptisé par lui.

14Jean s'y opposait et lui disait : « C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! »

15Mais Jésus lui répondit : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Et Jean accepta.

16Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau. Au même moment les cieux s'ouvrirent pour lui : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17Et une voix venant des cieux dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; en lui je trouve toute ma joie. »